

3<sup>e</sup> cours

Histoire de l'Alliance Française :  
à l'origine de la diplomatie culturelle

# Les débuts de la diplomatie culturelle française avec l'Alliance Française : des années 1880 à la Grande Guerre

1883 Fondation de l'*Alliance nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger*

Connue sous le nom de *Alliance Française*

Organisme privé

Composition: personnalités provenant des milieux des lettres, de la politique, du monde des affaires, de la diplomatie et de l'enseignement supérieur

Parmi ses membres : Louis Pasteur, Jules Verne, Ernest Renan, Armand Collin

Diplomatie de la langue

Création des comités de l'Alliance Française dans plusieurs pays du monde par les milieux francophiles et francophones

Offre de cours de français à des prix réduits

Jusqu'en 1914 450 comités

# L'Alliance Française après Première Guerre Mondiale

1931 : 600 comités dans 42 pays, 450 000 membres dont 300 000 élèves

Financement de son fonctionnement par la cotisation de ses membres

Comités locaux autogérés, bénéficiant d'une large autonomie

1919 : fondation de l'Ecole Pratique de la langue française

Offre de cours de français à plusieurs milliers d'étrangers

Mise en place de bibliothèques de livre français en Tchécoslovaquie et Etats-Unis

La « diplomatie de la langue » :  
l'œuvre de l'Alliance Française en Grèce,  
1884-1946

# L'action de l'Alliance Française en Grèce avant la Première Guerre Mondiale

1884 Fondation d'un comité de l'A.F. à l'île de Syra

La Grèce l'un des premiers pays au monde où l'A.F. s'est implanté

Initiative du consul français et de prêtres catholiques

A partir de 1887 : offre de cours du soir de français

Cours du soir : une innovation éducative majeure de l'époque

Public : 50 élèves de 12 à 22 ans

Clientèle composée d'adultes et d'adolescents

Nouveau public, nouvelle offre

# L'Alliance Française à Syra à la fin du XIXe siècle

Lieu d'enseignement : les salles du gymnase local

Enseignant: le professeur de français du gymnase local

Financement : cotisations des membres, droits de scolarité des élèves (mais peu élevés)

Coût de fonctionnement réduit

Mise en place d'une bibliothèque de livres français

Objectifs de l'A.F.: offrir des cours de français à prix modérés, faciliter l'accès des lecteurs à des livres français

« Démocratisation » de l'accès à la langue et à la culture française?

# L'Alliance Française à Athènes au début du XXe siècle:

« Français pour tous »

1899 Création d'un comité de l'A.F. à Athènes

A partir du début du XXe siècle offre de cours de français

Quatre types des cours :

Cours pour adultes (seulement hommes) : 130 élèves

Cours pour filles : 40 élèves

Cours pour enfants : 40 élèves

Cours pour ouvriers (enseignement gratuit)

Public : étudiants d'université, élèves du secondaire, employés de commerce, employés d'administration, jeunes filles issues de la bourgeoisie aisée, jeunes institutrices

Lieux d'enseignement: Lycée étatique Varvakion, école privée Makri

Enseignants : deux grecs, un belge et une institutrice française (seule femme)

# La bibliothèque de l' A.F. à Athènes

A partir des années 1910 mise en place d'une bibliothèque française ouverte au public

Double objectif:

diffuser la langue française,

faciliter l'accès au livre français



# ALLIANCE FRANÇAISE

Les cours du soir de l'«*Alliance française*» commenceront le 1er octobre (v. st.) et auront lieu pour les garçons rue Lycabette 30 et pour les jeunes filles, 130 rue Solon. On s'inscrit dès à présent rue de l'Académie No. 3 de 5 à 7 heures sauf le samedi et le dimanche. Rétributions scolaires : 20 drachmes pour huit mois, du 1er octobre au 31 mai.

Journal francophone d'Athènes, *Le Progrès*, 1920



# ALLIANCE FRANÇAISE

## ΕΣΠΕΡΙΝΑ ΜΑΘΗΜΑΤΑ ΓΑΛΛΙΚΗΣ

Τὰ ἑσπερινὰ μαθήματα **ΓΑΛΛΙΚΗΣ**  
τὰ ὑπὸ τὴν ἐποπτείαν τοῦ **ΓΑΛΛΙΚΟΥ ΣΥΝΔΕΣΜΟΥ** ἄρχονται τὴν  
**15ην ΜΑΪΟΥ** τρὶς τῆς ἐβδομάδος ἐν **ΑΘΗΝΑΙΣ** καὶ **ΠΕΙΡΑΙΕΙ** καὶ διαρ-  
χέσουσι μέχρι τῆς **15** Αὐγούστου.

ΕΙΔΙΚΗ ΤΑΞΙΣ ΔΙΑ ΤΟΥΣ Κ.Κ. **ΔΕΙΩΜΑΤΙΚΟΥΣ**

**ΔΙΔΑΚΤΡΑ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑ** ΔΡ. **6** διὰ τὰς **ΑΘΗΝΑΣ** καὶ ΔΡ. **8** διὰ  
τὸν **ΠΕΙΡΑΙΑ**, δι' ἅπασαν τὴν τριμηνίαν.

Ἐγγράσσονται μαθηταὶ ἐν Ἀθήναις μὲν παρὰ τῷ ταμίᾳ τοῦ  
Γαλλικοῦ Συνδέσμου, ὁδὸς **ΒΟΥΛΗΣ, 20**, ἐν Πειραιεὶ δέ, παρὰ τῷ  
**ΓΡΑΦΕΙῒ ΤΩΝ ΘΑΛΑΣΣΙΩΝ ΔΙΑΠΟΡΩΜΕΥΣΕΩΝ (Messageries Maritimes).**

### ΤΟ ΚΟΜΙΤΑΤὸΝ ΑΘΗΝΩΝ - ΠΕΙΡΑΙΩΣ

ΠΡΟΕΔΡΟΣ **TH. HOMOLLE** - ΑΝΤΙΠΡΟΕΔΡΟΣ **E. BRISSAUD**

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ **ΒΑΣ. Π. ΚΑΛΟΓΕΡΟΠΟΥΛΟΣ**

ΤΑΜΙΑΣ **J. LEFEBVRE**

**ΜΕΛΗ** **F. ΣΕΒΡΙΕΒΙ** - **ΙΩ. ΠΕΣΜΑΤΖΟΓΛΟΥΣ** - **Θ. ΡΕΤΣΙΝΑΣ** - **ΑΘ. ΜΟΥΤΖΟΠΟΥΛΟΣ** - **Ν. ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΣ**

**ΧΡ. ΒΟΥΡΝΑΖΟΣ** - **ΒΑΒΕΤΣΕ** - **Δ. ΚΑΤΕΡΙΝΟΠΟΥΛΟΣ** - **ΕΥΑΓΓ. ΚΑΛΛΙΟΝΤΖΗΣ** - **Δ. ΚΑΤΣΑΡΑΣ**

**ΡΕΛΙΣΣΙΕΒ** - **ΒΑΦΒΑΔΕΒΙ** - **ΙΩ. ΜΠΟΥΜΠΟΥΡΑΣ** - **J. ΡΟΞΙΕ** - **ΒΡΙΣΕΜΠΕ**

**ΙΩ. ΜΑΚΡΟΠΟΥΛΟΣ**

# Le comité de l'A.F. à Volos au début du XXe siècle

Fondation d'un comité en 1902

Offre de cours de français

Location d'une maison au centre-ville

Embauche de deux professeurs

Public: une quarantaine de jeunes des deux sexes

Sources de financement:

- Cotisations de membres

- Droits de scolarité versés par les élèves

- Subvention par la « maison-mère », l'Alliance Française de Paris

- Subvention par le Ministère des Affaires Etrangères français

- Subvention par la Municipalité de Volos

Milieu des années 1910 : les deux enseignants avaient quitté leur poste et s'adonnaient à l'offre de cours privés de français

# L' A.F. en Grèce avant 1914 : bilan

Six comités : Syra, Athènes, Volos, Pirée, Tripoli, Nauplie

Offre de cours du soir

Au total 300 élèves

Mais comme à Volos, la plupart de ces centres d'enseignement du français ne fonctionnaient plus au milieu des années 1910

A Athènes les cours de l'A.F. étaient peu fréquentés

Un bilan mitigé : l'A.F. n'avait pas encore réussi à s'implanter solidement en Grèce

# Le développement du comité athénien de l'A.F. dans les années 1920

Fort demande pour l'apprentissage du français en Grèce après la fin de la Première guerre mondiale

Demande socialement et géographiquement diversifié

Années 1920: Cours du soir de français pour garçons, cours de français pour filles

Forte hausse du nombre d'élèves : de 130 à 300 au début des années 1920, 600 à la fin de cette décennie

Hausse du nombre d'enseignants : de 4 à 8. Hellénisation et féminisation du corps enseignant

Répartition des élèves en fonction de leur niveau : cours élémentaire, moyen et supérieur

Lieux : gymnase de Lycabette, école primaire de la rue Solonos, mis à la disposition de l'A.F. par le Ministère grec de l'Education

# L'essor de l'A.F. en Grèce dans les années 1930

Nouvelle forte hausse du nombre d'élèves :

- 600 au début des années 1930
- 1.500 au milieu des années 1930
- 1.900 à la fin de cette décennie

Hausse du nombre d'enseignants

- 16 au début des années 1930
- 28 au milieu des années 1930

Hausse du nombre des sections

- 10 au milieu des années 1930
- 37 à la fin des années 1930

Le comité athénien de l'A.F. a été régulièrement subventionné par le Ministère français des Affaires Etrangères dans les années 1930

# Expansion géographique et institutionnelle de l'A.F. en Grèce

Fondation de sections de l'A.F. dans plusieurs faubourgs et quartiers d'Athènes et du Pirée (Pangrati, Kipseli, Kallithea Kifissia, Kokinia, Nea Smirni, Palaio Faliro, Neo Faliro).

Expansion au-delà de l'agglomération athénienne dans des petites villes de province : création de sections à Chalkida, Livadia, Pyrgos et Mytilène.

Collaboration avec le Ministère grec de l'Education : celui autorisait l'usage des établissements scolaires grecs pour les besoins de l'A.F. sans rétribution. Cette dernière prenait en charge seulement les frais de nettoyage et d'éclairage. Location par l'A.F. de quelques salles supplémentaires.

A partir des années 1920, le comité athénien de l'A.F. était présidé par le Directeur de l'Ecole Française d'Athènes. Ce dernier confia en 1933 la direction des cours de l'A.F. à un jeune professeur de l'Institut Français d'Athènes très compétent (Octave Merlier).

L'essor du comité athénien de l'A.F. dans les années 1933 est dû, entre autres, à l'habile gestion de l'institution assurée par Merlier.

# Enseignants, élèves et méthodes de l'A.F.

Enseignants : diplômés et anciens élèves du Cours Spécial. Pour la première fois, de nombreux enseignants du français avaient reçu une formation professionnelle spécialisée et disposait d'un haut niveau de compétence.

Cours Spécial: un cours de formation d'enseignants de langue française, dispensé à l'Institut Français d'Athènes depuis les années 1930.

Ayant résolu la question des salles d'enseignement (Etat hellénique) et du recrutement des professeurs (Cours Spécial), l'A.F. a pu offrir sans entraves des cours de français de haut niveau à un faible coût remportant un franc succès.

Ce succès ne s'est pas démenti par la suite. Même pendant les années de guerre et les années de l'occupation allemande, l'association éducative franco-grecque a continué à se développer, attirant 3.000 à 4.000 élèves grecs dans ses nombreux cours de français dans la capitale grecque et ses environs.

En 1946, les sections athéniennes et provinciales de l'A.F. ont été intégrées à l'Institut Français d'Athènes en pleine expansion.

L' A.F. a pratiquement cessé d'exister en Grèce.



# Arguments en faveur de l'expansion de la langue française et de l'œuvre menée par l'Alliance Française:

« L'Alliance française s'avance en conquérant, mais en conquérant pacifiquement. Seule conquête qu'elle ambitionne, c'est celle des âmes et des intelligences; ses armes, ce sont les livres, ses champs de bataille, l'école...Etendre la limite de la langue, c'est étendre les limites de la patrie ».

Bulletin de l'Alliance Française, 1887

« La langue française donne des habitudes françaises, les habitudes françaises amènent à l'achat de produits français. Celui qui sait le français devient un client de la France »

Bulletin de l'Alliance Française, no. 33

# Le précurseur de l'Alliance Française : l'Alliance Israélite Universelle

Association juive, basée à Paris, créée en 1860, ayant comme but l'émancipation des Juifs. Elle vise notamment à aider les Juifs du monde entier lutter contre la haine antijuive.

Son action consiste notamment à développer un réseau scolaire pour aider les Juifs d'Orient à s'éduquer et donc à s'émanciper.

Son œuvre: fondation d'écoles, formation d'enseignants et directeurs, attribution de bourses scolaires, fourniture d'équipement et de nourriture. Offre aussi de cours du soir. Ces écoles étaient régulièrement inspectées par des agents de l'association.

On y enseignait aussi le français et on préparait les élèves pour les diplômes scolaires français. On y enseignait également les langues locales, ainsi que l'histoire et la géographie.

Sa présence scolaire s'est étendue en Afrique du Nord, dans les Balkans (Grèce, Serbie, Roumanie, Bulgarie) et au Moyen-Orient (Égypte, Syrie, Palestine).

L'Alliance Israélite Universelle a servi de modèle pour l'Alliance Française, créée 23 ans plus tard.

Georges Bensoussan

# L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE (1860-2020)

Juifs d'Orient, Lumières d'Occident



Présences du judaïsme

Albin Michel ■ inédit







ASSOCIATION

DES

ANCIENNES ELEVES

DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

SALONIQUE



RUDYARD KIPLING

~~588~~

Le Second Livre  
de la Jungle

BIBLIOTHEQUE  
N° 1042  
DE L'A.I.U.

Traduction de

LOUIS FABULET et ROBERT D'HUMIÈRES

CENT-CINQUIÈME ÉDITION

ASSOCIATION DES ANCIENS  
SALONIQUE  
DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

ASSOCIATION DES ANCIENNES ELIENNES  
DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE  
SALONIQUE

PARIS  
MERCURE DE FRANCE

XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

—  
MCMXXII

# Diplomatie de la langue : la Mission Laïque Française

Association créée au début du XXe siècle à Paris. Son but : la propagation de l'enseignement laïque dans les colonies et à l'étranger.

A la différence de l'Alliance Française, l'apprentissage du français se ferait par des écoles (et non pas par des cours du soir). Son public : enfants et adolescents en âge de scolarisation.

L'association cherchait à concurrencer l'action scolaire menée avec succès par les congrégations religieuses (Sœurs Ursulines, Sœurs de Saint-Joseph, Frères Maristes, Frères Salistes et autres) en Orient, notamment en Méditerranée orientale.

Des établissements scolaires, notamment des lycées, ont été fondés à Salonique, au Caire, à Alexandrie, au Port-Said, à Beyrouth, à Téhéran, à Damas et à Alep, entre 1906 et 1914.

Ils accueillait des centaines d'élèves, garçons et filles, de confessions multiples : juifs, musulmans, orthodoxes, catholiques et protestants. Ces établissements se distinguaient par leur multilinguisme et leur multi confessionnalisme.

On y enseignait non seulement le français, mais aussi les langues locales. On recrutait des enseignants de la métropole. On suivait le système scolaire français et on préparait les élèves pour l'obtention de diplômes scolaires français, tels que le brevet et le baccalauréat.

Après 1945, le Lycée de la Mission Laïque de Salonique a été transformé en Institut Français. La décolonisation et la montée du nationalisme ont porté un coup fatal au fonctionnement de ces écoles françaises dans les pays arabes au cours des années 1950 et 1960. La diplomatie de la langue à travers l'œuvre de la Mission Laïque était arrivée à sa fin.









SALONIQUE.

Lycée français.





# MISSION LAIQUE FRANÇAISE

SALONIQUE

LYCEE FRANCAIS, ECOLE DE COMMERCE FRANCAISE, ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS, COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES, ECOLE ELEMENTAIRE ANNEXE

Internat. Externat.

Classes spéciales dans les divers établissements pour les élèves de tout âge ignorant le français et permettant d'acquérir rapidement la connaissance de la langue française.

Prospectus sur demande adressée au Proviseur du Lycée Français.

Rentrée le 16|29 Septembre 1911



Géographie C<sup>le</sup>

III Année.

Joseph Souhassian

1935-36







FRANCAIS

TAXI

MISSION LAÏQUE FRANÇAISE  
8, RUE DU GÉNÉRAL CLERGEY, PARIS

LYCÉE D'ALEXANDRIE

DIPLÔME DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES

*1<sup>re</sup> partie*

*Le Président de la Mission Laïque Française,*

*Sur le rapport du Proviseur du Lycée d'Alexandrie,*

*Vu le procès-verbal en date du 23 Juin 1928*

*de la Commission d'examen siégeant à Alexandrie,*

*Délivre à M<sup>rs</sup> Georges A. A. A.*

*élève du Lycée d'Alexandrie,*

**le Diplôme de fin d'Études Secondaires**

*Paris, le 23 juillet 1928*

Le Proviseur du Lycée Français,



Le Président de la Mission Laïque Française,

*J. D. A.*



www.elle.org.g